

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE
19, Passage Billon
69 - VILLEURBANNE

S

C

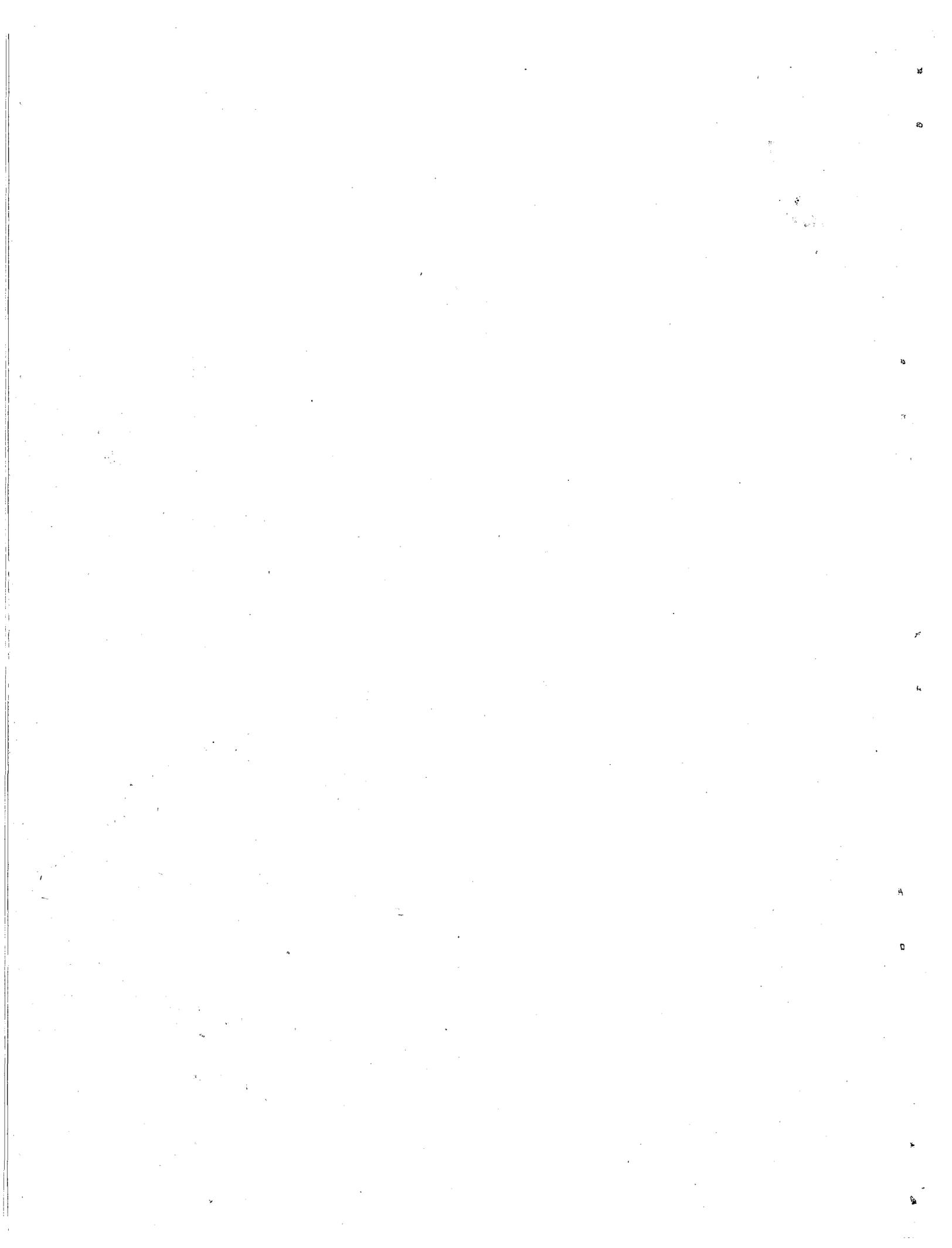
V

ACTIVITÉS

N° 21
22

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE
BIBLIOTHÈQUE

R N° 821 ex n° 2



S.C.V. ACTIVITÉS

Bulletin trimestriel du SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

N° 21 - 22 1° et 2° TRIMESTRE 1971 (8° année)

Abonnement annuel : 10 F

S O M M A I R E		
	En guise d'éditorial (1° Novembre 1971)	Bernard DESPORTES
3 - 15	Compte rendu sommaire des sorties S.C.V. décembre 1970 à Juillet 1971	Jean-Pierre SARTI
5	les cordes neuves de la M.J.C.V.	JOJO
8	Grotte de la CHAIRE (SALAVAS -07) topo	Marcel LEZSOVIER
12	A tatons, c'est du vierge	JOJO
16	Il n'en reviendra pas !!!	JOJO
17 - 37	Sorties :	
17-18	Torcieu (Ain) : 22-23 Novembre 70	BERNARD
19-20	Puits de Rappe : 12 Décembre 70	BERNARD
21	Les R chas (Ardèche) : 11-12 Décembre 70	GILBERT
21-22	La Morgne (Ain) : 31 Janvier 71	GILBERT
22	Grotte Double-Mètre : 7 Février 71	X...
23	Grotte de Jujurieux (Ain) : 24 Janvier 71	BERNARD
24-26	TORCIEU (Ain) : 20-22 Février 71	BERNARD
28-29	Hostias (Ain) : 27-28 Février 71	BOUILLA
29-30	Gouffre de COSSONOD (Ain) : 2 Mars 71	BERNARD
30-31	Grotte de l'AIGLE (Verçors) : 7 Mars 71	GEORGES
33	GRAND SOM : 22-23 Juin 71	BERNARD
34-35	GRAND SOM : 5-6 Juin 71	BERNARD
35	GRAND SOM : 12 Juin 71	LIONEL
36-37	GRAND SOM : 12 Juin 71	JEAN MARC
38	Lettre ouverte au S.C.V.	Le "Tonton J.X."
39	Grotte de la CHAIRE (07 - SALAVAS) description :	MARCEL
40-41	INFORMATIONS DU S.C.V. (du neuf...)	la rédaction
42	Les échelles se suivent et ne se ressemblent pas (chronique maté)	POPOL

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

19 passage Billon -69-VILLEURBANNE

- affilié au Comité Départemental de Spéléologie du Rhône (F.F.S.)
- affilié à la Fédération des Oeuvres Laïques du Rhône (Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente)
- correspondant du Groupe d'études Rhône-Alpes sur les chauves-souris (G.E.R.A.C.)

REUNION : TOUS LES MERCREDIS de 20h30 à 23h
 MAISON DES JEUNES , 51 rue du 4 Août
 69 - VILLEURBANNE

31 janvier 1971 MAS D'AZIL (Ariège)

Participant : Marcel .

Etant dans la région de Toulouse , visite rapide en
touriste , de la grotte du Mas d'Azil dans laquelle pas-
se une route . Vaste tunnel ; cela vaut le coup d'oeil ...

6-7 février 1971 TORCIEU (Ain)

Participants : Marcel et 7 gars de Ménival .

Samedi après-midi : escalade aux Moines .

Samedi 21 h : grotte du Crochet . Arrêt au bas du puits
du lac . TPST : 5 h .

(Voir rapport de Marcel)

20-21 février 1971 TORCIEU (Ain)

Participants : Bernard, Jean-Marc, Jacques, Bernard S.,
Marcel + 8 personnes de Ménival , + Jojo .

But: La Morgne, le Cormoran, le Crochet, le Pissoir;
(voir rapport de Bernard)

Samedi et dimanche: voir rapport n° 54I

Samedi: visite épique, folklorique, etc, du Pissoir.

20-21 février 1971 TORCIEU (Ain)

Participants : Bernard, Jean-Marc, Jacques, Bernard S.; Mar-
cel + 8 personnes de Ménival .

Samedi : visite du gouffre de la Morgne ; (TPST : 5h)

Dimanche : visite du gouffre du Cormoran presque jusqu'
au fond . Vu un petit Rhinolophes à 80 m de l'entrée .
TPST : 2 h . (voir rapport de Marcel)

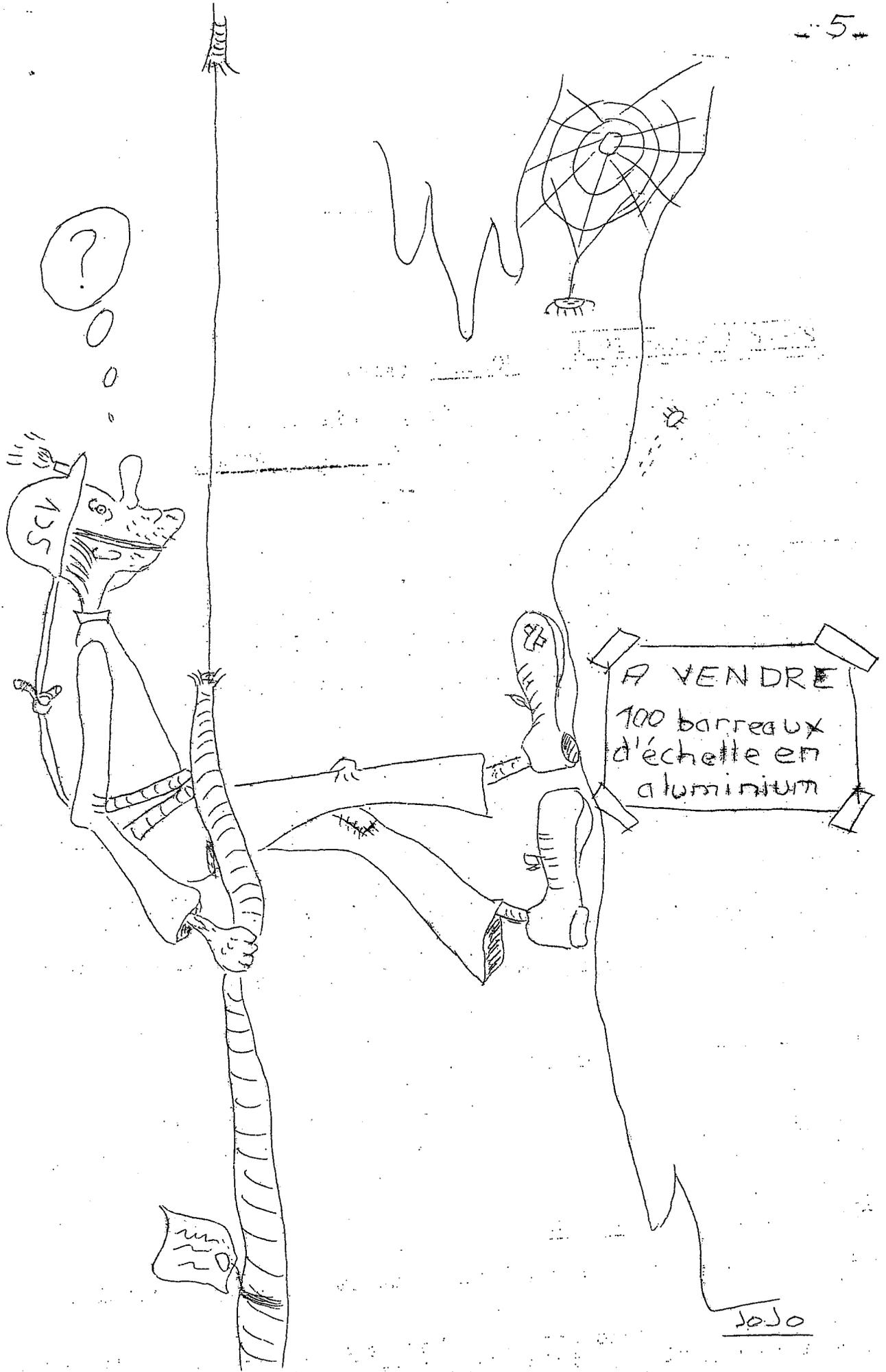
21 février 1971 TORCIEU (Ain)

Participants : Gérard, Jojo, Bouilla .

Sortie de la session équipier I° degré .

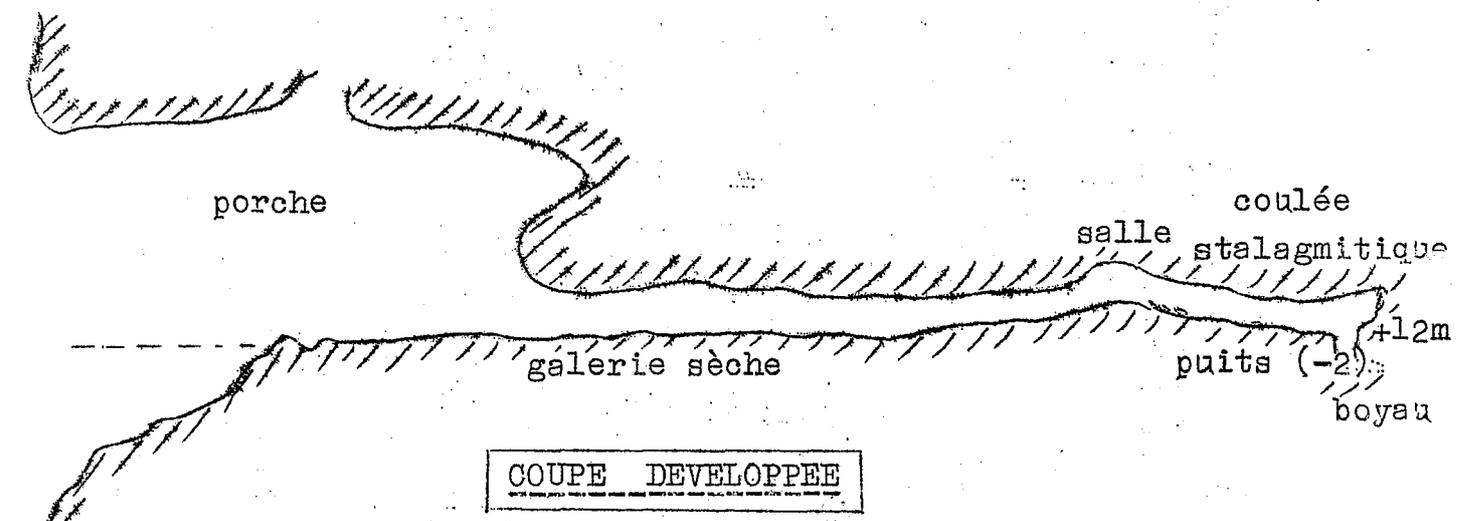
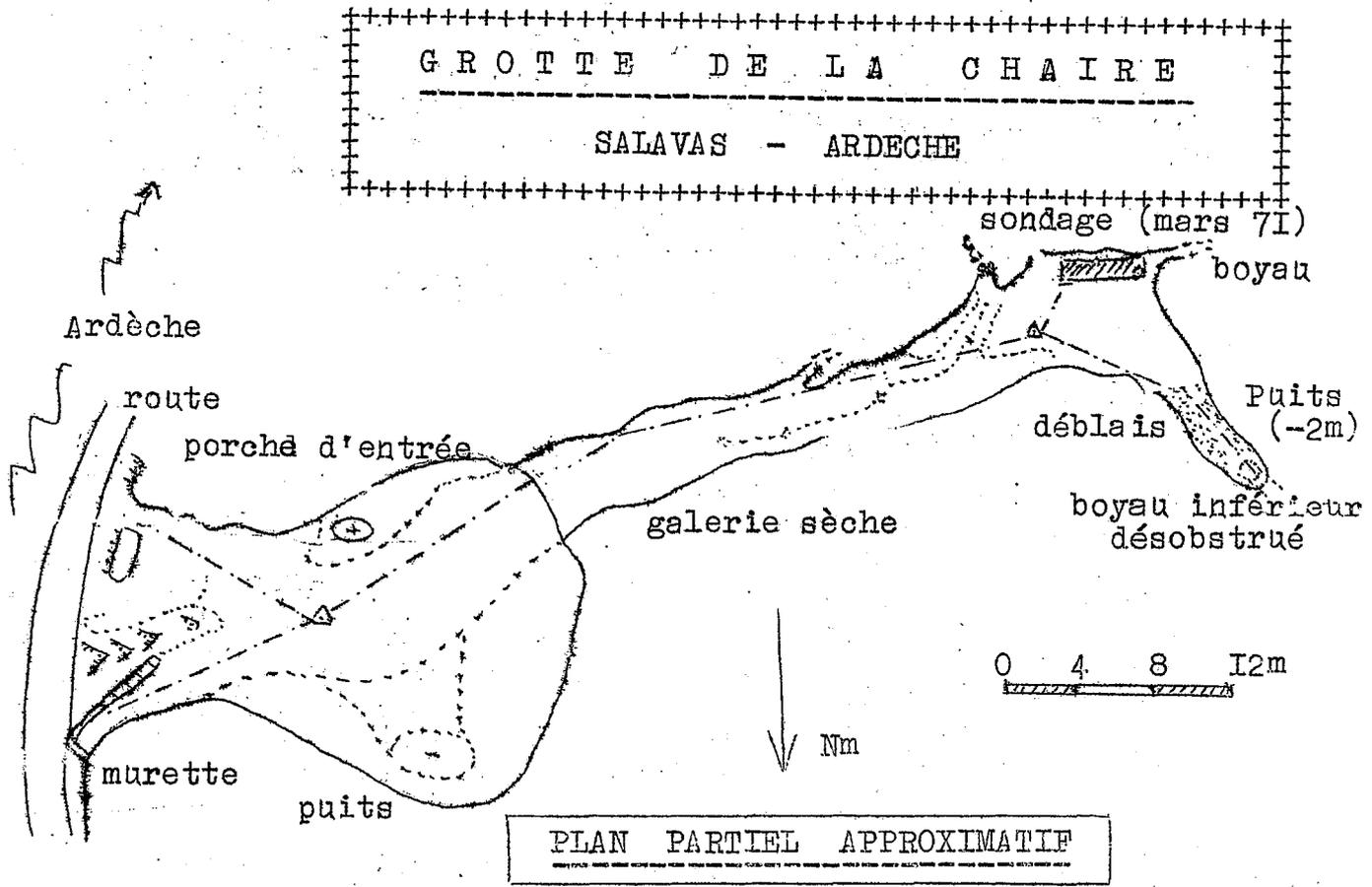
Exercices en falaise ; frein, descendeur, techniques
diverses . Descente de la cascade du Pissoir (cas d'un pu
its arrosé) . Topo de la grotte du Pissoir .

(Voir rapport de Bouilla) .



A VENDRE
100 barreaux
d'échelle en
aluminium

JoJo



RELEVÉ TOPO : 21 .3.1971
Marcel MEYSSONNIER & Henri SAUMADE

report : VALLON / 22.3.1971 / M.M.
SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

24-4-71

GRAND SOM (Isère)

Participants : Gaby, Lionel, Paul, Bernard, Bernard D., Daniel (AVEN)

Trou Pi et S.C.V. 27

Descente dans le 27. Désob à -10'. Découverte d'une galerie déclinée diamètre 0,50m et 5 à 6m de long

Arrêt sur étroiture. Fort courant d'air aspirant

Ensuite équipement du Trou Pi et visite jusqu'au fond du méandre.

1-2 mai 1971

GRAND SOM (Isère)

Participants : Lionel, Marcel, Jean Marie, Ben Hur, Huguette Christian, Kiki, Claude, Jean Claude, +10 gars de la M.J.C. de Ménival.

TROU PI

Début de la topo du Trou Pi depuis l'entrée jusqu'à la salle de décantation

L'arrivée d'eau au départ du méandre donnait environ 60 à 100 l/s. T.P.S.T. 6H30.

9 mai 1971

TORCIEU (Ain)

Grotte Double Mètre

Participants : Ben-Hur, Gaby, Jean Marie.

Ne sachant trop quoi faire, nos trois lascars décident à 17H00 en ce dimanche soir, de partir à Torcieu.

Visite rapide de la grotte Double Mètre

Vers 24H00, retour à Lyon

14-15-16 mai 1971

GRAND SOM (Isère)

Crochet à Torcieu et tentative de dynamitage au 32A

Participants : Gaby, Jean Marc, Huguette, Lionel, Ben-Hur, Jean Marie.

- Vendredi soir : Tentative de désamorçage à la fin du ramping dans la grotte du Crochet. Un dégourdi ayant cassé la pompe, tentative avortée. T.P.S.T. 4H 30 .

- Samedi : Impossibilité de descendre dans le 32A, celui-ci étant bloqué par la neige .

Trou de la Serrure : Petit méandre de 10 mètres de long. A désobstruer .

- Dimanche : Arrivée de Ben-Hur et de Jean Marie.

Ballade vers Bovinant et le Petit Som.

Au retour, visite de la grotte de l'Echailon (Fontaine Noire) (Réseau des Echelles) .

22-23 mai 1971

GRAND SOM (Isere)

Prospection

Participants : Gaby, Fossile, Ben-Hur, Jojo, Jean Marc, Hugnette, Jacqueline, Bernard, Marie Claude, Christian, Kiki, Claude.

Prospection (Voir rapport de Bernard)

Malgré la pluie, camp à Bovinant, au Chalet.

Prospection et découverte de quatre nouveaux Trous qui semblaient donner.

- Au dessus du S.C.V.35, à 10, 20 mètres, boyau d'une dizaine de mètres avec un bon courant d'air, un plancher recouvert de glace, se terminant sur des blocs puis dans une carapace de glace. A Revoir

- A environ 20 mètres sous le 32A et sur la même cassure, doline d'effondrement avec puits colmatés par la neige et une chatière donnant sur une petite salle avec une lucarne donnant sur l'extérieur (Découvert déjà en Août 1970 - Bouilla)
A Revoir .

- Dans la dalle et en son milieu, dans le sens de la hauteur, du 32A et au Sud de ce dernier, sur une cassure, deux Trous espacés de 6 mètres. L'un semblerait colmaté, l'autre continuerait. A Revoir .

- A l'Ouest de la grande doline située sous le métro (S.C.V.31) . Entrée d'un trou sous de gros blocs. A revoir.
Malgré la pluie, Bilan positif.

22-23 mai 1971

TORCIEU (Ain)

Participant : Gilbert

29-30-31 mai 1971

GRAND SOM

(Isère)

-II-

Prospection

Participants : Huguette, Pierrette, Ben-Hur, Lionel, Patrick, Jean Claude, Jean Pierre, Jean Marie, Claude, Jojo, Jean Marc, Gaby, Babasse, Bouilla. + I Invité : Dominique (frère de Jean Claude).

Voir rapport de Bouilla.

- Dimanche :

- Pointage à la peinture du G.S.20 (Bouilla)
- Pointage à partir du col de Bovinant, de la source N°2 pour correction d'altitude. Pointage du Puit Francis à partir de la pente N°2 (Bouilla, Jean Pierre, Huguette).
- Pointage de l'entrée sup. du 42. Pointé à la peinture rouge S.C.V.42B (Bouilla, Jean Pierre).

- Lundi :

- Fin de la Topo du S.C.V.27 (Jean Marie, Bouilla).
- Prospection. Descente dans quelques Trous nouvellement découverts. La plupart obstrué entre 7 et 10 M.
- Découverte d'une doline qui semblerait donner. A revoir quand il n'y aura plus de neige.

30-31 mai 1971

VALLON

(Ardèche)

Sortie Plein Air

Participants : Marcel, et 9 Jeunes M.J.C. de Ménival.

- Dimanche : Aven de la plaine (6 pts)
 - Lundi : Entraînement au Vieux Vallon (6 pts)
- Température de l'air au fond : 13°
Température de l'air à l'extérieur : 20°

5-6 juin 1971

GRAND SOM

(Isère)

Escalade (en artif) vers un porche en falaise dans les Gorges du Guiers Mort.

Prospection (entre G.S.20 et 32)

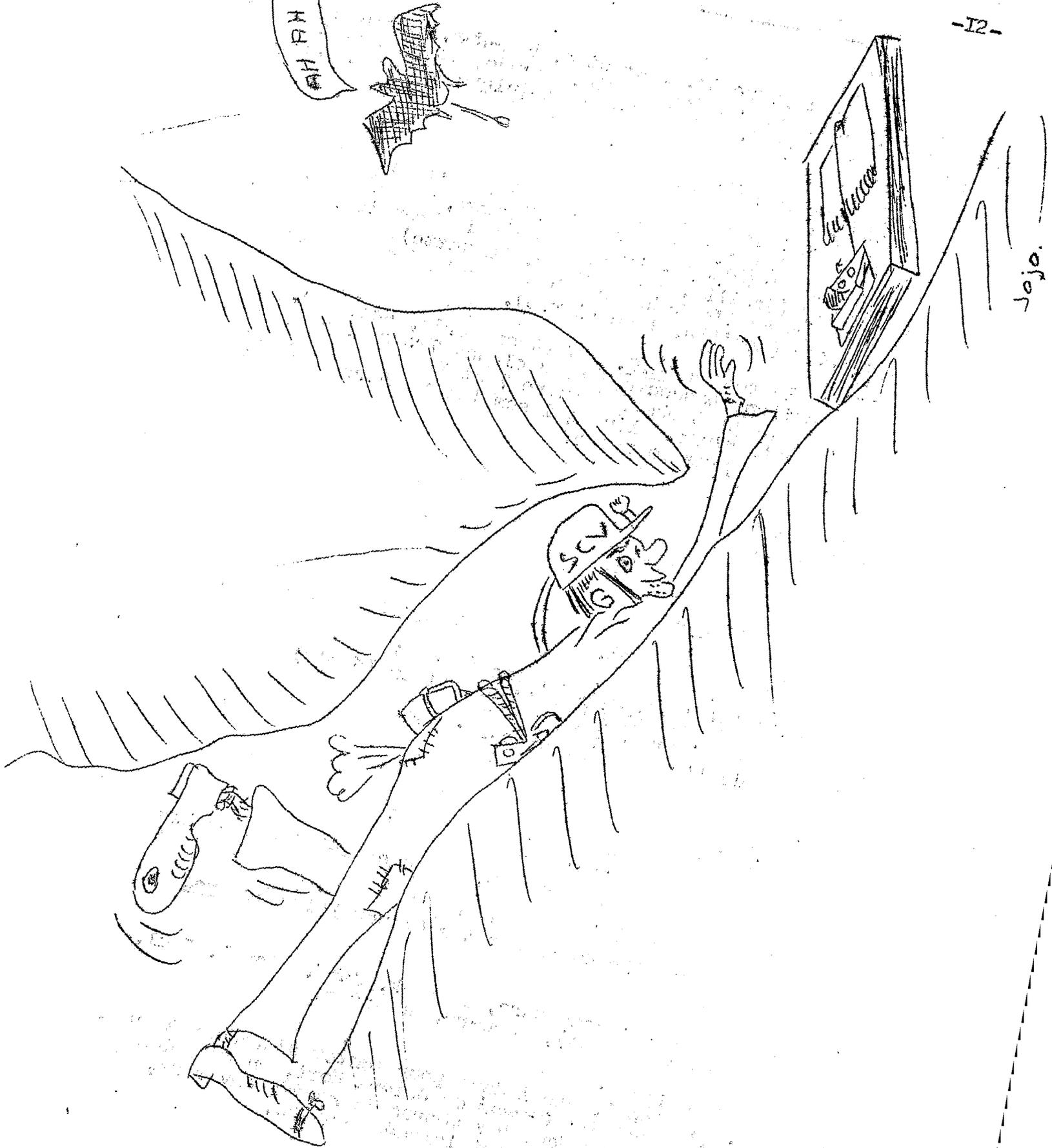
Visite partielle du réseau des Grands Puits du Trou Lisse. (P45)

Participants : Jean Marc, Patrick, Gaby, Lionel, Paul, Jean Pierre, (de Rouen), Bernard, Huguette.

Trois équipes :

- Gaby, Lionel, escaladent pour tenter d'accéder à un porche situé dans les Gorges du Guiers Mort, en aval des tunnels, coté Grand Som. Dix mètres de gagnés environs, il en reste autant. La voie est laissée équipée.

PH PH PH PH PH PH



- Jean Marc, Bernard : Prospection entre le G.S.20 et le 32. Découverte d'un trou sur cassure, dans une dalle comprise entre le 32 et le 30.

- Patrick, Jean Pierre, Paul, Huguette : Descente du P45 du réseau des Grands Puits. Arrêt faute de matériel en haut d'un puit de 15 mètres faisant suite au P45.

16 Juin 1971

SALEVE (Haute Savoie)

Grotte des Faux Monayeurs

Participants : Christiane, Jackie.

- Visite de la grotte des Faux Monayeurs qui est en fait un abri sous roche assez difficile d'accès.

- Visite d'un petit trou assez pourri dans une carrière. (Voir rapport de Christiane).

12-13 Juin 1971

GRAND SOM (Isère)

Escalade dans les Gorges du Guiers Mort.

Participants : Gaby, Lionel, Jojo, Jean Marc, Jeannot, Ben-Hur, Huguette, et un invité : Le frère de Jeannot.

Tentative d'escalade pour atteindre un porche situé en falaise dans les Gorges du Guiers Mort. (Voir rapport N°562) par Jeannot et Gaby. Aucun mètre de gagné tant la roche est pourrie. La roche est déséquée.

18-19-20 Juin 1971

GRAND SOM (Isère)

Pointage. Explo de trous découverts. Suite de la prospection.

Participants : Pierrette, Jean Pierre, Bernard, Patrick, Ben-Hur, Gaby, Lionel, Paul, Jojo, Jean Marc, Bouilla, Huguette.

- I 4-

Voir rapport de Bouilla, Bernard, Lionel.

Deux équipes sont formées. L'une avec Gaby, Paul, Lionel, Jojo, Jean Marc, Huguette, vont prospecter vers le Billon et le Petit SOM. Quelques trous sont découverts mais tous sont obstrués.

La deuxième équipe monte au Grand Som. Suite de la prospection. Découvert trois nouveaux trous mais obstrués entre 6 et 13 mètres. Dans un trou découvert à Pentecôte, nous avons trouvé quelques ossements. Nous mettons un signe à l'entrée des trous qui ne donnent rien (obstrués entre 0 et -15 m.). Le G.S. 20 est toujours colmaté par la neige. Il en est de même pour la doline découverte à Pentecôte par Pierrette et Huguette (à revoir en Aout). Nous avons pointé un trou assez impressionnant sous le 32A, S.C.V. 29. Double puits dans une doline d'environ 30 mètres de diamètre colmatée par la neige. A revoir quand elle aura fondue. Pointage sur 32A par Pierrette, Ben-Hur et Bouilla.

S.C.V. 29

Montmélian N°5-6:872,585X349,435XI510 M.

Situé à 120 m. environ à l'Est du S.C.V. 32A et à 40 M. en contébas.

Pointé à la peinture rouge S.C.V. 29.

Géologie : Calcaires Urgonien. Situé dans le prolongement de la cassure du S.C.V. 32A.

26-27 Juin 1971

GRAND SOM (Isère)

Début de l'équipement du Trou Lisse.

Participants : Jojo, Jean Marc, Ben-Hur, Gaby, Lionel, Jeannot, Paul, Huguette.

Equipement du Trou Lisse jusqu'au sommet du puit de 40 mètres. Après cela? visite de la grotte des Echallons. (Voir rapport de Jean Marc).

3-4 Juillet 1971

GRAND SOM (Isère)

Faire sauter dans le S.C.V. 32A

Participants: Jojo, Jean Marc, Jacky, Le Fossile, Bouilla, Patrick, Gaby, Jeannot, Huguette.
+1 invité : Le frère de Jeannot.

SAMEDI: Nous passons par St Pierre d'Entremont, vu que nous allons dormir à l'entrée du n°38. Peu de personnes dormiront car il pleut plus dans la grotte qu'à l'extérieur.

DIMANCHE: Vu le peu de temps que nous avons dormi, à 8 heures nous montons au 32A. Gaby et Bouilla descendent pour constater que là où on devait faire sauter, c'est boucher par la neige.

Petite ballade pour Gaby et Bouilla pour trouver un Trou. Néant.

Descente tranquille. Nous faisons un détour par le cirque de Saint-Même.

10-11 Juillet 1971

VALLON (Ardèche)

Sortie Plein Air.

Participants: Jojo, Ben Hur, Gaby, Neptune, Patrick, Jacky, Huguette.

SAMEDI: Arrivée tardive à Vallon.

DIMANCHE: Matin: Canoe à la Petite Mer!

Après-Midi: Ballade à la Beaume. Voir Lionel et Bernard.

13-14 Juillet 1971

GRAND SOM (ISÈRE)

Désobstruction à l'explosif au 32A.

Participants: Pierrette et Bouilla.

Mardi soir: Arrivée tardive au Habert du Billon où nous passons la nuit.

Mercredi: Montée rapide à bovinant par le Pas du Loup. Descente de Bouilla au Trou Lisse pour récupérer du matériel.

Enfin la neige du 32A a suffisamment pour placer les charges à l'endroit voulu. Ça saute. Attendons le résultat.

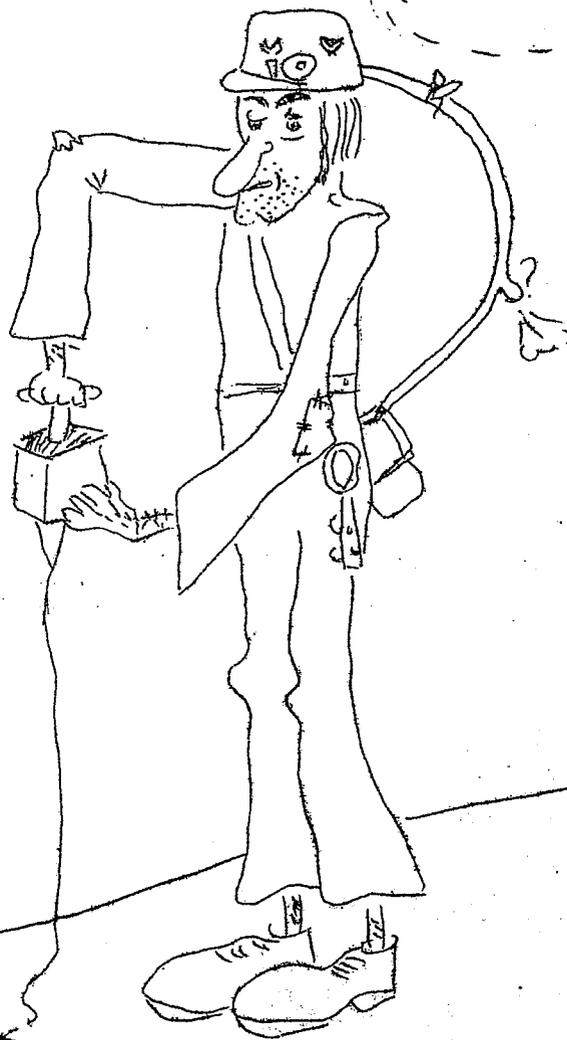
T.P.S.T. 2 heures.

Visite au 29. La neige a pas mal fondue. Un éboulis semblerait colmaté ce Trou. A voir.

Visite de la doline découverte à Pentecôte par Pierrette et Huguette. Tout est bouché.

Descente au Billon et retour à Lyon.

IL N'EN
REVIENDRA
PAS.
(VOIX LOINTAINE)



Sortie N° 1 - But : Grotte de Corbière (CONAND - Ain)

Participants : Alex, Martine, Jean Marie (Jeannot), Jean Marc, Jojo, Patrick, Paul, Françoise, Louis, Lola, Didier (Rock), Bernard.

Sortie N° 2 - But : Grange Blanche.

Participants : Ben Hur, Marielle.

Samedi 22 Novembre, sur le coup de 5 h, après une épique séance de nettoyage de matériel au Grand-Large, devant un public de profanes aussi nombreux qu'admiratifs, se retrouvèrent à la MJ, Alex, Martine, Jeannot, Jean Marc, Patrick et Jojo, qui mirent aussitôt le cap sur Montferrand, munis du matériel nécessaire à l'explo du Gouffre des Sanglots.

Dimanche 23, à 8 h du matin, se retrouvèrent à la MJ, juste à l'heure pour une fois, Ben Hur, Marielle, Lola, Rock, Louis et Bernard. Tandis que Louis, sa Dyane et Lola allaient chercher Paul et Françoise, les autres partirent pour Torcieu, à bord de la R8 de Marielle conduite par Ben Hur. Désirant voir si la Centrale Atomique de St Vulbas était toujours debout (I), ce dernier prit la route de Byettes. Arrivé à Vilette d'Anthon, ledit Ben-Hur se trompa de route, freina dans un virage pleins de gravillons, et envoya la R8 dans un mur, après un joli dérapage et avec un assez désagréable grand bruit de tôles froissées et de verre brisé. Bilan de la manoeuvre : une portière arrachée et proprement pliée en deux, tout le côté gauche de la voiture éraflé, Ben Hur aux trois quart dans les pommes avec une belle entaille au cuir chevelu et une épaule déboîtée. Il fallut requérir : 1°) une ambulance pour l'emmener à Grange Blanche, avec Marielle indemne mais passablement choquée, 2°) une dépanneuse pour embarquer la voiture et 3°) un téléphone pour appeler l'AJ de Montferrand, d'ou Jeannot et Alex vinrent nous chercher, non sans avoir été victimes d'une crevaïson du côté de Chavanno. Veinard de Ben Hur, il l'aura eu sa prolongation de permission.

Nous retrouvâmes à Montferrand le reste de la troupe, + Marcel et Michèle (une Ménévallienne détachée par le C.A. de sa MJ pour veiller sur lui), + un gang de spéléos de Ste Foy venus faire La Morgne.

Comme il se faisait tard, le Président, après avoir démocratiquement oublié de demander l'avis des autres, décida de renoncer au Gouffre des Sanglots, et d'aller faire la Grotte de Corbière, aux environs de CONAND.

(I) Au temps où il travaillait à la CIFTE; il sabota du matériel électronique destiné à cette centrale, étant un fervent partisan des centrales électriques à vapeur.

Ce trou s'ouvre au pied d'une falaise et en haut d'un cône d'éboulis des plus épiques à graver. 2 équipes, l'une équipant, l'autre initiant, qui se rejoignirent d'ailleurs assez vite, vu les difficultés rencontrées par les premiers pour franchir un surplomb au dessus d'un puits de 12 m; Jeannot, en oppo au dessus du puits, dut, le malheureux, faire la courte échelle à Alex; le ressaut fut ensuite équipé avec une échelle. Suivent 10 m de galerie, un ressaut de 3 m pas facile à descendre en escalade, une petite salle inclinée vers un lac assez profond (1,5 - 2 m environ), puis un ressaut de 3m pas facile à escalader, un petit bout de galerie, un gour, un puits de 10 m en entonnoir, subvertical sur les cinq premiers mètres, et pas mauvais pour l'initiation au descendeur. Sur les cinq derniers mètres de ce puits, l'eau ruisselait beaucoup plus que lors de la précédente explo en Mars 70 (2 l/m environ), ce qui est normal, vu les fortes pluies de ces derniers jours.

Après un autre puits de 5 m à descendre en escalade; la grotte se poursuit d'un côté par une galerie de 50 m, très concrétionnée, avec macaronis, excentriques, draperies, méduses, stalactites et stalagnites de toutes formes; de l'autre côté, par une série de salles hautes et étroites, parallèles et communiquant par des chatières de plus en plus étroites; la dernière, désobstruée par Jeannot; donne accès à une petite salle, qui permet de faire 6 m de neuf environ. Ça continue par une étroiture de 10 cm x 10 cm, qu'il faudrait faire sauter. Ensuite visite de la galerie concrétionnée, puis retour. A noter 3 chauve-souris non identifiées, dont deux en vol, dont nous n'avons pu déterminer l'espèce, au fond de ce réseau.

Ce retour fut plutôt animé: au passage du gour du P 10, certains glissent et se mouillent les pieds; Jean Marc qui était passé sans mal, se marre tellement qu'il perd l'équilibre et a droit à un bain de pieds gratuit... Au bas du ressaut du lac, Rock se casse la figure et se flanque dans la flotté. Comme le fond du gour est glissant et en pente, nous le voyons s'enfoncer peu à peu: Va-t-il se tremper complètement? Non, car à notre grande déception, il trouve une prise et s'en sort tout seul(2). Au ressaut du méandre, la corde passée en double autour d'une stalagnite, pour descendre en rappel après enlèvement de l'échelle, se coince. Pas moyen de la rappeler. Le trio Jean Marc, Jojo, Patrick ricane déjà dans sa barbe à l'idée que Bernard devra se taper l'escalade merdique pour aller décrocher le bazar, mais ils seront déçus, parce que la corde finira par venir après force tractions.

Sortie du trou à la nuit tombante. TPST = 5 h.

Descente à tombeau ouvert sur l'éboulis et retour à Montferrand, au nous cassons la graine et refileons le maté dégueulasse à Marcel; il devra le laver parce qu'un 3^o degré spéléo doublé d'un directeur de MJ se doit doublement de donner l'exemple partout et toujours. Retour rapide à Lyon, entrecoupé d'une crevaision à Loyettes.

Bilan de la sortie:

- | | |
|--|------------------------|
| - Deux pneus crevés | - Une R8 à réparer |
| - Un mur abimé | - Un Ben Hur à l'hosto |
| - Une Marielle dans le pétrin | |
| - Une sortie d'initiation valable quand même, envers et contre tout, malgré l'adversité et le sort contraire, et dans un joli trou qui gagnerait à rester peu connu. | |

Bernard

(2) Encore un qui a de la chance: pour sa première sortie spéléo, le matin il se viande en bagnole, l'après-midi il faillit se noyer.

Sortie du 12 Décembre 1970

- 19 -

But: Puits de la Rappe
- - - - -

Participants: Alain, Rémy, Bernard, Christiane, Michel, Lola.

Nous avons rendez vous, Alain, Rémy, le Président, Christiane, Michel et Lola Samedi à 1h à la MJC. Comme par hasard nous sommes partis vers 2h moins 10 (tout le monde n'est pas aussi doué que Rémy, qui lui s'arrange pour avoir deux rendez vous différents à la même heure; enfin; c'était pour la bonne cause, il allait chercher Bernard). Nous partons donc, Alain dans la 2CV de Rémy, les autres dans la R8 de Christiane. Nous arrivons à Meximieux vers 2h45 pose café, puis nous allons chercher une bonne demi douzaine de gars à la MJ de cette ville, dont plusieurs n'ont jamais fait de spéléo: (à noter: en direction de cette MJ ça monte dur et Rémy ayant trop bien pris son élan faillit bien se payer un gosse). Nous voici donc avec deux voitures de plus, partis pour le puits de la Rappe (près de Neuville s/Ain) où nous arrivons vers 4h. A 4h40, tous équipés, nous sommes autour du puits. 10 m d'échelle, un couloir, on longe le rebord d'une marmite, une étroiture, 3 ou 4m d'échelles, une cascade, puis bientôt une salle glaiseuse. Comme par hasard le seul trou qui nous intéresse pour continuer est le plus boueux. Bernard descend le premier installer une nouille car c'est le vrai toboggan et en bas, flotte et boue attendent les gens trop pressés. Bien crottés, nous voici donc tous en bas. Nous prenons un méandre où coule un ruisseau et où les joyeux lurons qui n'ont pas de bottes ont tout le temps de se tremper les pattes et où chacun peut glisser. Les premiers arrivés à la grande salle forment un comité d'accueil; dès que les autres arrivent, c'est une pluie de glaise. Il y a un bon tireur, car soudain Alain n'a plus de lumière. (A noter: le Président qui faisait partie du comité d'accueil n'a pas participé au bombardement, craignant peut-être un blâme ou des représailles des bombardés).

Bientôt la grande salle ressemble à un jardin d'enfants. Rémy menant la danse, en poussant des cris, et en faisant du toboggan en direction du siphon. Puis Bernard et d'autres vont explorer un trou vers le haut de la salle. Il se révélera sans issue et ils font demi-tour. Tandis que Rémy et Alain entreprennent une petite escalade pour visiter une autre ouverture, le reste de la bande se dirige vers un autre méandre. C'est une véritable école d'oppo; certains en feront pendant 300 m environ, d'autres laisseront tomber avant. Pendant ce temps, Rémy et Alain revenant et croyant que nous étions déjà remontés, se dirigent vers la surface en déséquipant derrière eux: d'ou surprise de Christiane ne voyant plus la nouille. Nous étions bons pour remonter sans l'aide de la corde (vous voyez d'ici le topo. On monte de 50 cm pour redescendre de 25, Christiane étant la seule à avoir une combinaison plastique c'est le plus amusée.) Bref, après le passage, retour sans histoire, nous n'avons plus qu'à remonter

l'échelle de 10 m. Alain donne des conseils. Il est bien placé sous l'échelle, la gueule grande ouverte; le type qui monte laisse tomber sa proie, et Alain n'apprécia pas tellement le goût de la glaise. Enfin à 7 h, nous sommes tous sortis. L'assurance de Rémy n'étant pas du goût de Lola, celle-ci voulant prendre sa revanche n'obtiendra qu'un maquillage mode 70 à base de boue pour elle-même (Rémy était le plus fort, et les autres toujours aussi galants ne levèrent même pas le petit doigt). Citons aussi que Bernard échappa de justesse à un arrosage en règle faute de munitions. Le reste du parcours de retour fut tout à fait normal; mais nous dûmes prendre notre chocolat au Café de la Poste à Villeurbanne, car à Meximieux, tout était fermé.

Bilan : Pas mal de matériel à laver (avis aux amateurs) et les gars de la MJ de Meximieux emballés par la spéléo.



Avant



A la Sortie du puits.

Sortie du II et I2 Décembre 1970

- 21 -

But : Aven Rochas pres de Vallon Pont d'Arc.

Participants : Gilbert et Gégé (SCV) + IO de la Martinière
3 voitures.

Quelques réflexions recueillies au hasard des galeries :
D'un qui avait une acéto : "J'ai perdu mon pointeau. Qu'est ce que ça va faire ?.."

D'une Suédoise qui avait appréciée la descente au "descendeur" :
"C'est surtout pour la remontée que ça va être intéressant, parce qu'alors l'échelle..." et tant d'autres.

Entrés dans le trou à 22h le Samedi, sortis à 8h30 le dimanche par un soleil radieux et une brise fraîche qui nous apporte les odeurs de thym et autres herbes des versants environnants. Visite du réseau du premier puits. Un groupe à descendu le 2°. Voyage sans histoires jusqu'à la remontée. Passons sur la descente qui s'est effectuée sur une corde à section ovale de 11mm prêtée par ?.. La montée s'effectuait sans encombre quand soudain les gars du haut entendirent : "j'veux plus remonter".

- Boï, elle blague, penserent-ils, les innocents.

Mais non, elle ne voulait plus, au bout de deux échellons, la draperie au dessus pliant un peu sous le poids, elle décida que ça allait craquer. Et ce fut là remontée au mouflage pour 6 gars crevés. L'un d'eux tirait gentiment les cheveux longs du copain qui était devant lui avec la corde. Enfin une bonne ambiance. Arrivée à mi-hauteur, notre Suédoise lance un appel désespéré : "Pas si vite ou je vais tout lâcher." Hilarité générale. Mais à sa seconde remarque "Les vaches" Six paires de mains s'ouvrirent spontanément et Gilbert qui faisait partie des points d'attache fût à moitié coupé en deux. A la sortie, tout le monde eut droit à un petit déjeuner monstre offert par la rescapée.

Gilbert.

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Sortie du 31 Janvier 1971

But: Gouffre de la Morgne.

Voitures : 2 CV de l'Institut, Dyane de Gégé.

Participants: L'Institut, Lola, (SCV) Bernard (Prés.), Patrick, Michèle, Bernard, Gégé.

Rassemblement à 9h à la MJC. DépartII h. L'Institut y voulait pas venir et finalement, il est venu.

A l'arrivée : neige + 1 mini-car du Creusot + des voitures du club de la Duchère + des tentes, enfin beaucoup de monde.

9 de la Duchère qui descendaient et II du Creusot qui remontaient. On a utilisé le matériel à tout le monde et surtout pas

le notre. Et qu'on ne vienne pas nous dire qu'on ne ramène pas de matériel propre... Suivant la troupe ou la précédant, un être étrange surmonté d'excroissances bizarres et encombré de fils qui lui pendaient d'un peu partout, crapahutait en ahannant et en jurant abondamment, en lançant des éclairs dans les coins sombres ou dans les yeux des copains. ~~Résultat de ces souffrances et de la sueur qui ruisselait le long des puits, un gros paquet de photos N et B et diapos.~~

Retour vers 21 h dans un brouillard à "couter au coupeau" après un arrêt à Lompnaz chez les parents d'un copain qui avaient un petit Montagnieu...

Gilbert.

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Sortie du 7 Février 1971

But: Doline de la Grande Combe, et Grotte Double-Mètre dont Bernard (Prés.) connaissait l'emplacement.

A 8h15 à la MJC, Lola et le Gros Gégé, seuls présents sur les cinq prévus. Départ à 9h à 5 + 2 enfants dans une Dyane.

Descendront dans le trou Lola + le Gros Gégé + 2 copains dont un malgache très intéressé. Nous avons rencontré Marcel Meyssonnier à l'auberge de Montferrand qui avait fait le Crochet de nuit avec un groupe de jeunes. Il nous indique le Cormoran. Vu le brouillard et le peu de temps dont nous disposons (nous devons être rentrés à 18 h à Lyon), nous nous rabattons sur le sempiternel Crochet en passant par l'Evêque. Aucune communication entre les deux pour l'instant, sinon par l'extérieur. Le parcours est, du reste, très périlleux (cf. tentative de raccourci brillante à cause des étoiles de givre).

"L'Evêque", intestin grêle du "Crochet" (= petit boyau) est excellent comme sauna, bain turc, étuve, avant goût de l'enfer, chaleur étouffante par rapport à l'extérieur. Pour le Crochet, nous avons profité du matériel d'une équipe précédente, mais pressés par le temps, nous avons rebroussés chemin aux gours.

Visite de la Salle Gaston au dessus du ramping. Nous avons rencontré un fort courant d'air dans le ramping à la hauteur de la salle Gaston (jamais remarqué au cours d'autres visites).

Gilbert.

Sortie du 24 Janvier 1971

But : Jujurieux

Participants : 10 Ménivalliens (dont 8 débutants), Marcel (I chef)
2 spéléos SCV : Michel, Bernard.

Départ de Villeurbanne à 21 h 30 Samedi, dans deux voitures bondées, direction Montferrand. L' A.J. est déserte pour une fois. Comme il n'y a plus de bois pour le feu, nous partons en chercher à la décharge publique, à la lueur des phares. Faut pas être dégoûté.

Temps magnifique le lendemain matin. Arrivée à Jujurieux à 10 H, où nous rejoignent trois autres Ménivalliens. Il n'y a personne à la carrière, et nous serons seuls dans Juju toute la journée. Voilà qui n'est pas banal.

Entrés dans le trou à 10 h 30 environ. Visite tranquille; aller par les galeries supérieures, retour par la chaudière sableuse ou les ménivalliens se coincent à qui mieux mieux, à notre grande joie. Sortie du trou vers 16 h 30. TPST : 6 h.

À noter qu'il y avait avec nous un gamin de 9 ans qui passa partout sans s'émouvoir (même la vire de la galerie supérieure), ne se fit aider que pour quelques passages en escalade, et sortit du trou même pas fatigué.

Arrêt casse-croute et pots de rouge au Café de Jujurieux; retour à Ménival à 19 h.

Une bonne sortie de plus.

BERNARD.

Sortie des 20 - 21 - 22 Février 1971

But : Torcieu (La Morgne-Le Cormoran-Le Crochet-Le Pissoir)
Participants : les 20-21 Jean Marc, Jacques, Bernard Salindre,
Bernard Desportes (MJC Villeurbanne) + Marcel et
9 Ménivalliens
le 22 : les mêmes - (Marcel + Ménival) + George

Nous avons rendez vous à 14 h à la MJ Samedi 20 Février.
Tout le monde est là à 15 h (comme toujours) y compris Marcel et
ses Ménivalliens, qui en profitent pour visiter notre MJ, la leur
n'est pas si belle, surtout, nous disent-ils, depuis que Marcel y
est.

Nous enfournons le maté dans la 4L de Bernard; le temps d'
acheter la bouffe pour trois jours à Carrefour, de récupérer Jean-
Marc chez lui, et nous voilà partis vers la capitale mondiale de la
spéléo : Torcieu (poil aux pneus). Nous emmenons le canot, parce qu'
au programme figurent la visite de La Morgne et d'Hostiaz entre autre.

Arrivée à Montferrand sur le coup de 18 h, puis montée sur
Ordonnaz, où nous trouvons pas mal de neige, ce qui nous contraint
de laisser les voitures au bord de la route. Nous arrivons à l'entrée
du trou vers 19 h, après que Marcel ait vraiment tenté de nous égarer
dans le bois de la Morgne. Equipement rapide, puis lente descente
des Ménivalliens, encore pas familiarisés avec les échelles spéléos.
1° incident : Bernard S. s'aperçoit par hasard que le câble de l'é-
chelle du haut est aux trois quart cassé; d'ou inversion du train
d'échelles après que Marcel ait fini de peter le câble à la main,
juste sous le manchon Talurit, avant le 1° barreau.

Visite tranquille jusqu'à la colle du fond (photos pour
Jean Marc); sauf Marcel qui ayant dû accompagner un Ménivallien fri-
gorifié aux voitures, reviendra au moment où les premiers remontent.
Les deux Bernard vont jeter un oeil au bas de l'éboulis du puits d'
entrée, du côté où l'on ne va jamais, et ô surprise, trouvent un
bout de boyau d'une cinquantaine de mètres, concrétionné, avec arri-
vée d'eau, gours..., et qui finit par une étroiture dans de la cal-
cite, avec arrivée d'eau. Ce serait peut être à désobstruer??

Bernard D. remonte le dernier et là, 2° incident (et 2° pai-
re de baffes pour Dany et Gilbert): un câble de l'échelle lui pète
sous le nez; là même qui avait lâchée au début, et au même endroit
sous le manchon Talurit (alors que le barreau le plus proche, juste
au dessous, et qui était coincé dans une fissure, aurait dû logique-
ment lâcher le premier). Etrange coincidence; d'autant plus que cette
échelle faisait partie des dernières fabriquées.

Sortie du trou à 23 h pour les derniers. TPST = 4 h

Déséquipement rapide et retour à Montferrand. Repas et dodo.

Le lendemain, réveil sur le coup des 8-9 h. L'équipement folklorique des Ménivalliens, joint à leurs faibles forces, nous fait renoncer à Hostiaz au profit du Cormoran (...), ou nous les suivimes (pour faire plaisir à Bouilla). Auparavant, nous avons été rendre visite aux stagiaires I°, qui passaient alors à Torcieu les exercices en falaise de ce terrible examen, difficile entre tous, et que seule une petite élite peut se vanter d'avoir réussi. (Cette année, il y avait au programme la descente sous la cascade du Bief Mavinet, mais il n'y en a que deux qui y passèrent, dont Jojo, autant par fayottage que par inconscience, avant que les responsables jugent trop difficile pour un I° cette sorte d'exercice).

Marcel étant parti en tête, et nous ayant semé, nous eûmes quelques peines à trouver Dorvan. Nous retrouvons Ménival dans le trou, et essayons d'aller au fond faire du neuf. Mais Jean Marc, par ses propos trompeurs, sème le doute dans les esprits quant à l'exactitude du chemin suivi, nous faisons marche arrière après avoir fait 40 m de ramping dans un horrible boyau. Et c'était bien le bon chemin.

Sortie du trou sous la pluie. TPST = 3 h.

Nous nous faisons un petit thé dans le lavoir de Dorvan (le SCV s'embourgeoise salement). Retour rapide à Montferriand, d'où Marcel et sa troupe sont déjà parti. Nous trouvons à l'AJ une tribu d'Hébreux chantant et dansant. Ambiance exotique: on se serait cru à Tel-Aviv. Aussi après un plattureux casse-dalle réalisé de main de maître par Bernard D., décidons-nous d'aller chercher un peu de calme dans le Crochet. Nous comptons profiter de ce week end pour désamorcer le siphon du puits de la galerie en as de pique, mais faute de tuyau, nous dûmes emmener deux seaux (faute de grives, on mange des merles comme dit le proverbe esquimaü) plus Jojo qui en avait fini avec les simagrées du I°. Si bien que nous avons toutes les peines du monde à nous entasser avec notre maté, à 5, dans la malheureuse épave de 4L de Bernard D. (elle fera pas long feu), jusqu'au pré en bas du sentier du Crochet. Equipement sommaire et montée rapide. A 10 h du soir nous entrons dans le trou, avec nos seaux (dont 1 en plastique qui rendra le dernier soupir dans le ramping), et nous mettons à l'ouvrage sitôt arrivés au puits de 6 m du siphon. En réalité, ce puits est très étroit, surtout en haut, et nous nous rendons vite compte que le seau ne passe qu'à moitié incliné, de sorte que Jojo, préposé à son remplissage en bas du puits, en prend chaque fois la moitié du contenu sur la figure. De plus, le pipi qui l'alimente est plus abondant qu'à l'accoutumée, si bien que nous arrivons tout juste à compenser son débit. La vanité de notre tentative nous contraint à remettre en question notre méthode, c'est à dire à renvoyer la vidange du siphon à des jours meilleurs. Pour dire de faire quelque chose, nous mesurons la distance entre les 2 points bas possibles pour une vidange par tuyaux et siphonnage. Il s'avère ainsi que la salle de la cascade est le seul endroit utilisable. Il faudrait pour mener l'opération à bien:

- 1°) un tuyau de 60 m pour le siphonnage proprement dit,
- 2°) un tuyau de 50 m pour dériver l'arrivée d'eau à partir du boyau (dans lequel est un gour percé à la base, qui conviendrait fort bien pour ça) jusqu'à la salle de la cascade.

En même temps, nous testons le siphon à l'Achille lestée d'un mousquif. Il y a au minimum 3 m cube d'eau, la turbidité de l'eau nous empêchant de voir les parois du côté où ça pourrait donner.

Conclusion : à remettre à un de ces week end, avec des tuyaux adéquats.

Repli stratégique sur le coup de minuit. TPST = 3 h.

Lé lendemain, à l'aube, les chefs de la tribu hébreu nous demandèrent si par hasard n'existerait pas dans les environs un trou facile où ils pourraient emmener des gars. "Qu'à cela ne tienne, répondimes nous, pleins de bonne volonté; on va vous emmener au Pissoir" Nous pensions naïvement n'avoir que 4 ou 5 gars avec nous, en fait il y en eu 37... Avec pour tout équipement des vêtements de ville et pour éclairage une bougie pour I2. Ce fut horrible, pour les splos. Heureusement, la majorité resta en haut du puits, mais Bernard D. dû passer 10 fois la chaudière (2x5) pour éclairer et guider ceux qui voulaient aller au fond. C'était la première fois qu'ils allaient sous terre, et ils trouvèrent le Pissoir difficile...

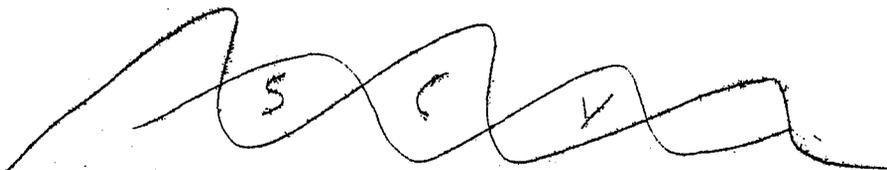
Enfin, tout le monde finit par sortir de là vivant, sinon propre, et bien content du voyage, et jurant qu'à l'avenir, ils auraient beaucoup de respect pour les splos, qui vont faire par plaisir des choses si difficiles que rien que d'y penser on en a froid dans le dos etc... TPST = 4 h.

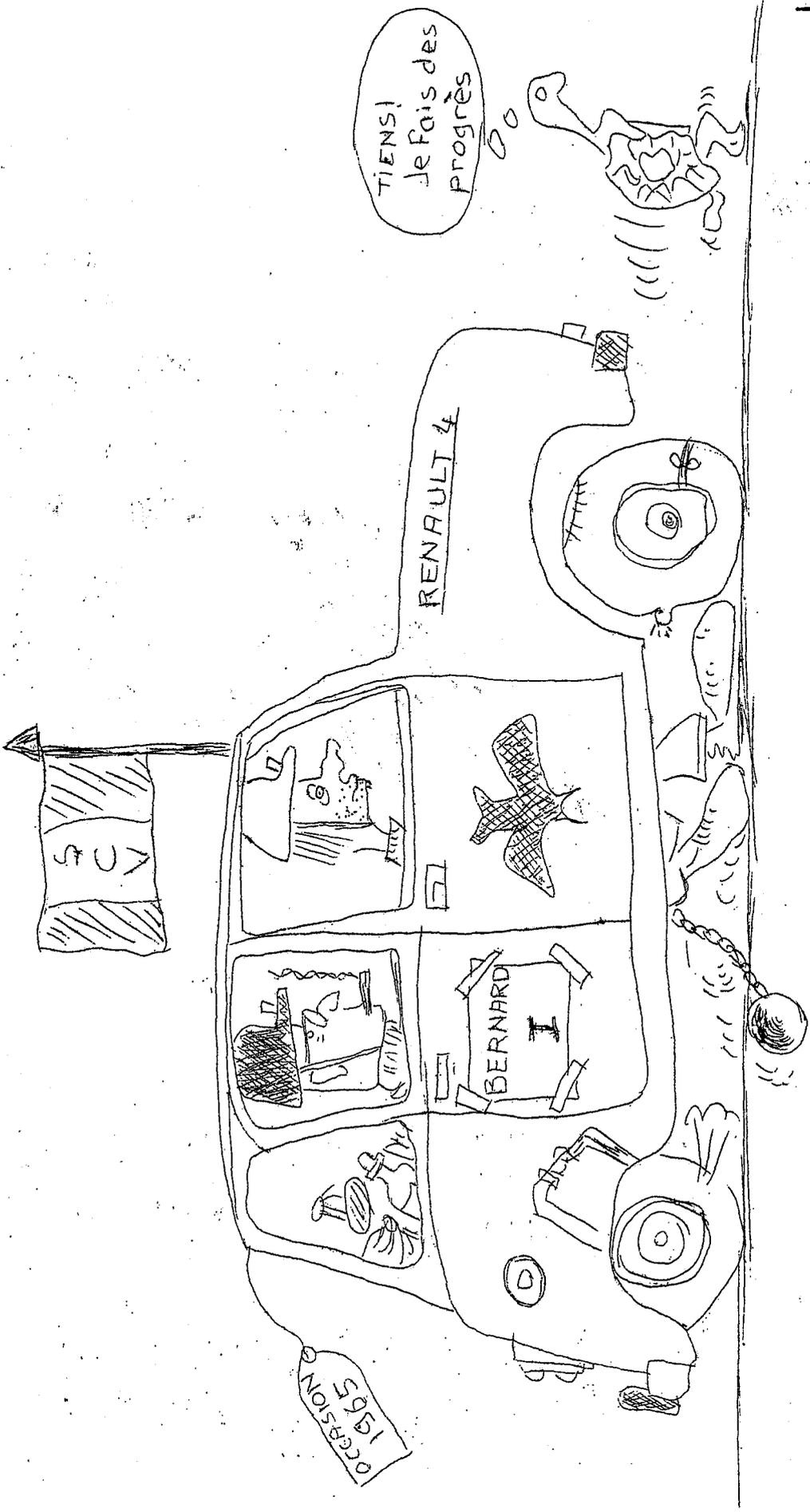
L'après midi fut consacré à laver la vaisselle, laver le maté (il fallut raccourcir la nouille de 50 m de 5 m car elle avait une belle entaille, qui ne datait pas de ces jours = 2 baffes de plus pour Gilbert et Dany), et faire les comptes (ça n'alla pas tout seul...)

Le retour sur Lyon fut épouvantable; Jojo refusa de rentrer en train, si bien que nous dûmes nous entasser à 5 dans la 4L, avec tout le maté + le canot. Il y avait du maté partout, partout, partout... Bernard D. grilla son 1° feu rouge à BEYNOST...

Arrivée à Villeurbanne à 19 h lundi soir, bien contents du voyage.

Bernard.





SANS PAROLES
 SANS MOTEUR

Sortie des 27 - 28 Février 1971

But : Gouffre de Lépigieux (Hostiaz)
Participants : Jojo - Gérard - Bouilla

Il s'agissait de la sortie d'endurance dans le but de la session d'équipier 1° degré.

Vu le nombre de stagiaires et le trou, trois équipes ont été formées. La 1° a équipé et fait le gouffre dans la nuit du Samedi au Dimanche. TPST = 9 h.

Entrée de la 2° équipe à 9h30 Dimanche; sortie à 18h15.
TPST = 8 h 45.

Entrée de la 3° équipe à 10h30; sortie à 20h30. TPST = 10 h.
Cette équipe avait pour but de déséquiper le trou.

Pour la partie explorée, il s'agit d'un réseau affluent sur le cours principal et sensiblement parallèle. Il débute par une remontée de 10m sur la rive droite du cours principal à environ 100 à 150m de l'entrée. Passage en oppo au dessus d'une laisse d'eau. Ramping dans une galerie argileuse. Départ de l'opposition dans un méandre durant 800 m environ. Durant l'oppo, deux passages un peu difficiles, passage sur une vire à 10m au dessus d'un lac et remontée en escalade d'une cascade de 6m. Au bout du méandre, passage en tirélienne à 5 m au dessus d'un lac de 4 m de profondeur, longueur 7 m et largeur 4 m.

Malgré toutes ces difficultés, le moral était au beau fixe, le soir au restaurant d'Hostiaz.

Arrivée à Lyon à 23h30. Douche (ce n'était pas un luxe) et dodo.

A noter que le froid était vif, et que les vêtements gelaient vite à la sortie du trou.

Bouilla.

--o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Suite à l'explo et C.R. aux Plattières (Paru dans SCV Activités N°

Alors, on critique mon écriture, illisible, nonalors! On critique tout ici. L'écriture lorsqu'on écrit qqchose; il y en a qui écrive rien, alors rien à dire sur ceux là, ils sont muets, ils sont sages. On critique les diapos... "elles sont truquées, remaniées". Allez donc faire des photos spéléo..voilà la récompense hein!...On prend des risques pour descendre son appareil photo au fond et voilà, on conteste..mais le vrai risque n'est pas là. Il réside dans le fait qu'on montre les diapos aux réunions le Mercredi, les gars se les arrachent, mettent leurs doigts dessus, font tomber de la cendre de cigarette dessus etc ... et lorsque vous avez la politesse d'écrire un compte rendu au stylo-plume, c'est pareil. Ne le sortez pas pendant la réunion, c'est dangereux pour

le papier. On écrirait au crayon, on critiquerai toujours: c'est pas poli.. Mais ce que l'on ne vous a pas dit, c'est qu'on débouche les bouteilles de champagne au dessus des papiers et des diapos..

Christiane

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Sortie du 2 Mars 1971

But : Gouffre de Cossonod (Ain)

Participants : Ben Hur, X (un copain de régiment du-dit Ben Hur), Bernard Desportes.

On peut assimiler cette sortie à une comédie en 4 actes.

Acte I :

L'institut, dans le cadre des sorties plein-air des classes pratiques du C.E.S. ou il exerce ses talents, met sur pieds une sortie spéléo pour le 2 Mars, but: Jujurieux. Manquant de véhicules, il réussit à s'adjointre le concours de deux brillants pilotes du SCV : Ben Hur (en perm.) et Bernard D. (pion dans le même C.E.S.). Rendez-vous est fixé à II h à la Duchère.

Acte II : Scène I

Tout le monde se retrouve au rendez vous à l'heure prévue sauf les élèves. L'Institut expose alors que pour une bête question d'assurances, la sortie est renvoyée à plus tard.

Scène 2

Ben-Hur, assoiffé de spéléo (après presque une année d'armée, ça se comprend), décide de partir quand même, avec son copain (qui n'avait jamais mis les pieds sous terre). Oui, mais où? Brève entrevue Ben Hur - Bernard, qui se conclue pour une sortie à Cossonod. Chacun remonte dans son véhicule, direction la MJC: Ben Hur dans sa 2CV, son copain dans sa Fiat, Bernard dans sa 4L.

Scène 3

Sous le tunnel, un embouteillage oblige à l'arrêt. Manque de bol, la 2CV de Ben Hur refuse de démarrer. Opérant stratégiquement, nous amarrons l'épave à la 4L, au moyen d'un fort anneau de corde nylon spéléo, et c'est parti. Par chance, l'étrange attelage passe inaperçu des Forces de l'Ordre, pourtant nombreuses. Tout alla très bien, sauf à un carrefour où un pépé en Fiat déboucha sur la droite de Bernard, qui ne s'y attendait pas, croyant la rue en sens unique. Dilemme cornélien (surtout que le pépé s'obstinait à tourner la tête de l'autre côté): ou la 4L, lancée un peu vite, freîne pile, et alors la 2CV risque de s'écraser dessus, ou on continue, et alors le pépé (qui n'avait pas l'air aidé) emboutira la 4L, ou la 2CV, ou les deux. Finalement le vieillard s'arrêta à 2mm de la 4L, et à 0,5mm de la 2CV, après avoir tenté de passer entre les deux et s'être aperçu juste à temps de la présence de la corde... Ben Hur s'étouffait dans sa 2CV, non de peur, mais de rire. D'autant plus que le pépé semblait au bord de la crise cardiaque. Enfin, arrêt à la M.J. Auscultation de Ben-Hur et diagnostic : il y a qqe chose qui ne tourne

pas rond (ça ne tournait pas du tout à vrai dire). Départ, direction le Home Meyssonniér (Gaby a des outils et s'y connaît). Arrivée à bon port, après un slalom épiqué. Tout le monde s'enfourne dans la Fiat du copain, Ben Hur au volant (grâce au ciel, ça ne dura pas). Départ: midi.

Acte III :

Voyage rapide jusqu'à Cossonod. Le gouffre est retrouvé sans peine. Equipement et descente. La corde de 12mm (la plus longue dont nous disposions) ne passe pas dans le descendeur, aussi Ben Hur puis son copain descendront à l'échelle, assurés par Bernard, qui descendra lui-même en rappel De Joly. Le puits donné pour 25m en fait 33 et les épaules sont un peu sciées à l'arrivée... Le deuxième puits, celui de 50, incliné à 60-70° pose des problèmes, vu que nous n'avons pas assez de corde ni d'échelles. Finalement, en accrochant bout à bout l'échelle de 10m et la corde de 14m, on descend de 24m et on continue à pied... jusqu'au fond (on a la frête ou on ne l'a pas...). Bernard pète son pointeau de carbure au fond, d'où mutation du bec en fusée... Tout s'arrangera, après que l'explosion de la loubarde ait été évitée de justesse. Remontée rapide, assez aisée, sauf pour le copain de Ben Hur, qui, craignant de se viander, essaya de remonter en rappel... Dans le dernier puits, il perdit son pantalon (prêté par Ben Hur), mais réussit à le récupérer et à le remonter. Il faut le faire. A noter un fort ruissellement du haut en bas (et pour cause) du 2° puits (qui est en réalité une grande cascade stalagmitique). Vu 2 chauve souris; une en vol et un petit rinolophe à l'entrée du P2. TPST = 3 h.

Acte IV :

Retour. Arrêt chez le Pépé Faillotin. Libations. Casse croûte. Arrivée à Lyon vers 20h.

Bernard.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Sortie du 2 Mars 1971

But: Grotte de l'Aigle (Lans en Vercors)

Participants: Bernard D., Bernard S., Jacques, Paul, Jean Marc, Lionel, Yves, Martine, Marie, Jean Claude + 2 anonymes.

Par ce beau dimanche matin de Mars, le départ était fixé à 6 h devant la MJ. A 6h15, on ne devait plus déplorer quel'absence de Lionel, ce qui était bien gênant car nous étions II pour deux véhicules. Heureusement il fut décidé de téléphoner chez lui. Lionel tiré du lit par voix téléphonique, dut tout de même se résigner à partir, seulement ce petit intermède repoussa le départ à 7h15 pour Lans en Vercors.

C'est là que je commençais à déchanter car il fallut bientôt pédaler dans les côtes (et elles sont nombreuses); la 4L de Bernard marchant au carbure et à l'huile de coude. Enfin nous arrivâmes à

L'entrée du trou située dans une carrière. Notre président nous affirma alors très sérieusement qu'il y avait de l'eau dans la I^o galerie pour nos carbures; un doute s'empara cependant de nous lorsqu'il fallut le changer, les mousquetons restaient collés aux doigts: (phénomène dû à un léger froid).

A l'intérieur de la grotte, il fallut se rendre à l'évidence devant les magnifiques concrétions de glace. Saul Bernard, isolé dans un petit coin sombre, put remplir sa lampe par un moyen naturel. Eclairés par plusieurs électriques, nous pûmes cependant assurer la descente du puits.

Enfin nous remplîmes nos lampes en bas, dans des gours et une ballade touristique fut organisée dans un méandre agréable (ce qui est rare). Nous parvîmes au siphon terminal sans encombre. Au retour, il faut signaler quelques chutes dans le méandre, et quelques difficultés à la remontée du puits où une certaine demoiselle perdit son casque tandis que d'autres splos pestaient contre la corde qui s'enroulait obstinément autour de l'échelle.

Bernard et Lionel ont découvert un passage qui permet de remonter le puits en escalade jusqu'au relais.

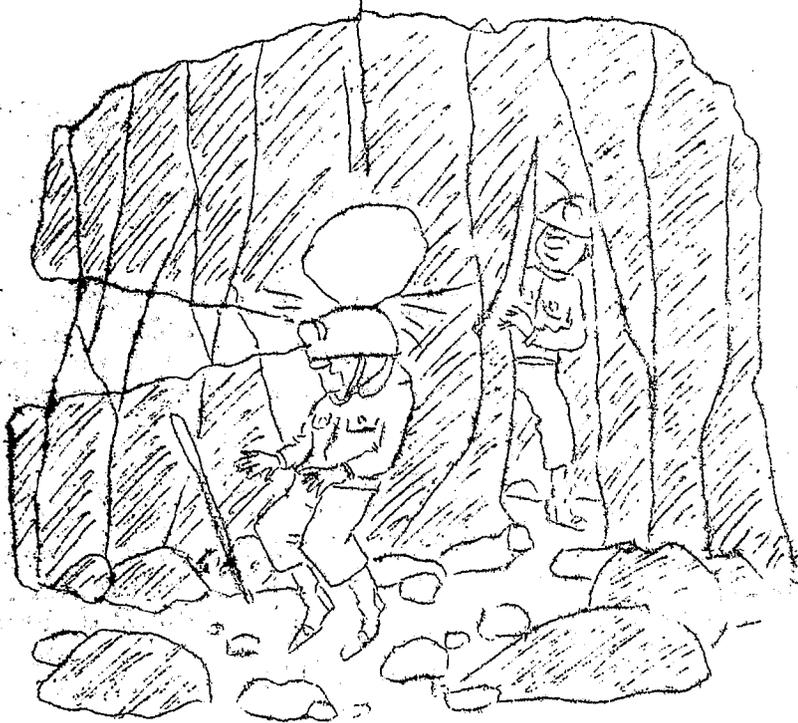
En haut du puits, Martine qui a commencé la journée avec du rhum, la termine en consommant du rouge (réel). Comme quoi il n'y a pas que des décadents à la plongée.

Nous parvenons enfin à la sortie où le calvaire se renouvelle sous l'oeil effrayé des automobilistes et après un dernier festin dans un café, nous nous retrouvons au Café de la Poste vers 19 h.

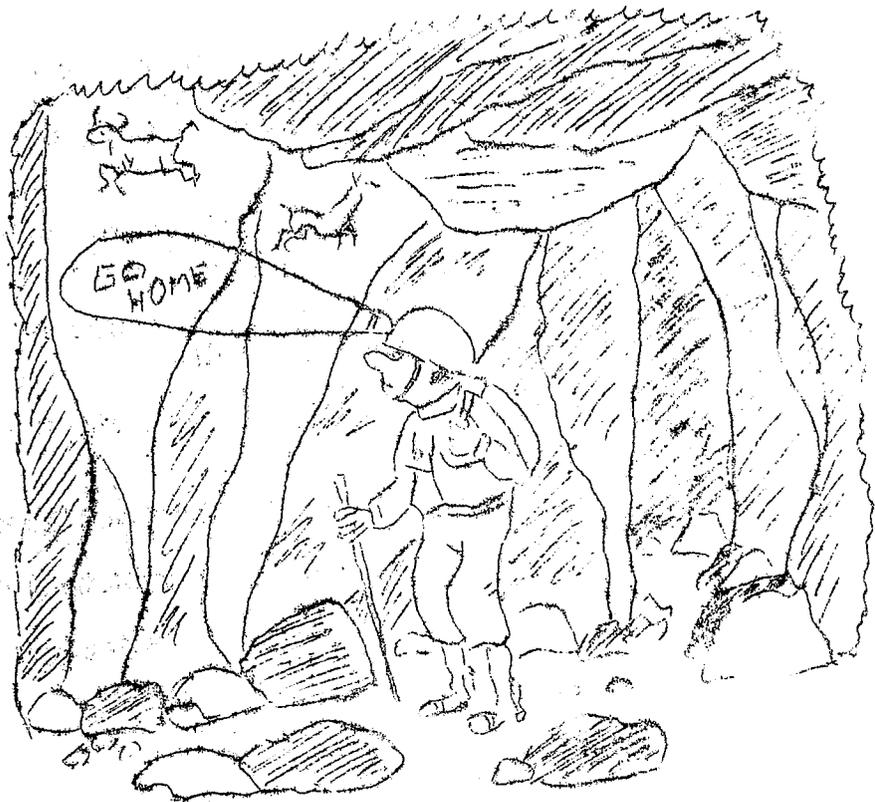
A noter :

- Nous rêvâmes d'un réveil solide et puissant pour offrir à Lionel. S'adresser SCV Cours Damidot.
- notre Président envisage l'achat d'une 5^o lampe à carbure pour augmenter la puissance de sa 4L.
- Martine : ne consomme que du Rhum et du rouge II^o. Personne à sortir en splo.
- Yves : fait de la splo en DS pour humilier le SCV.
- Bernard Salanche : le carbure marche toujours aussi bien.

Georges.



- TIENS! Le temps se couvre!



EXTRAITS DE
JACQUES FAIZANT

Sortie du 22 - 23 Mai 1971

But : Prospection au Grand Som.

Participants : Gaby, Fossile, Ben Hur, Jojo, Jean Marc, Huguette, Jacqueline, Bernard, Marie Claude, Christian, Kiki, Claude.

Sur le coup des 19h se retrouvent au Chateau, au pied du Grand Som, les quatre plongeurs (+ leur traction épique), Jacqueline et Bernard (et sa 4L, tant soit peu tordue à la suite d'un choc contre un camion).

Il pleut, la nuit tombe, on se les gèle, aussi décidons nous en toute logique de ne pas passer la nuit dans la grange du Chateau (comme prévu initialement) et de monter à Bovinant sur le champ. 2h après, nous sommes au col, trempés, crevés, (les sacs sont lourds) etc... Nous trouvons la maison en bon état et à notre convenance (aucun d'entre nous n'y était entré auparavant). Solide casse grain et au lit. Levés à 8h, départ à 9h, sous la pluie, direction Noirfond. Nous laissons les sacs sous un rocher et attaquons la prospection dans la zone comprise entre le sentier et le couloir d'avalanche. En peu de temps nous trouvons quatre trous : deux sans intérêt, colmatés au bout de quelques mètres et deux qui seraient à revoir :

- un boyau (avec un bon courant d'air), d'une dizaine de mètres de long, au plancher recouvert de glace, se terminant sur des blocs pris dans une carapace de glace;
- une doline d'effondrement avec deux puits colmatés par la neige (à revoir cet été) et une chatière donnant sur une petite salle.

Vers 11h, nous entendons soudain du fond du vallon des voix horribles hurlant des injures envers les plongeurs et le président. Par la suite, les nouveaux venus s'avèrent être le Fossile, Gaby, Jojo, Ben Hur, Jean Marc et Huguette. Nous nous retrouvons à la prairie de Bovinant où nous nous apercevons que nous avons oublié Marie Claude et Jacqueline à Noirfond, où elles se morfondent (Ah, Ah.), et où Bernard va les chercher. Plantureux casse croute à la prairie, malgré le froid, le vent, la pluie et le Fossile. J'oubliais de mentionner que ce dernier, avec son béret et son cache poussière, avait tout de l'ancien du Vercors, (la guerre est finie, m'sieur Meyssonier, mais si mais si), encore plein d'instincts belliqueux (il fallait le voir poursuivre Ben Hur dans la prairie, un gros baton à la main).

Nous partons en prospection alors que la pluie redouble de violence, en direction du 32 environ. 2 groupes se forment : un avec la corde, l'autre avec une échelle de 20m, si bien que nous ne pourrons pas descendre dans les 2 trous trouvés cette après midi (un au dessus du 32, l'autre à côté d'une grande doline à 200 m au nord du Francis). A revoir, ça pourrait donner.

La pluie finit par nous chasser du Grand Som vers 17h. Descente rapide au parking, arrêt chocolat à St Pierre et retour à Lyon.

Bilan positif malgré tout : quatre trous à voir.

Bernard.

Sortie du 5 - 6 Juin 1971

But : Prospection dans la zone Doline 200 (FLT) - 32 - Puits Francis
Tentative d'accès à un porche en falaise dans les Gorges du
Guiers Mort, en artif.
Explo-bis partielle du réseau des grands puits du Trou Lisse.

Participants : Gaby, Lionel, Huguette, Jean Pierre (de Rouen), Jean
Marc, Bernard, Patrick.

Samedi 5 Juin 1971, à 17h30, départ de Lyon sous la pluie pour
Gaby, Lionel, la p'tite Huguette, et Bernard (le chef). A 19h, jonction
(dans un café du Pont de Beauvoisin) avec le reste de la troupe (Jean
Marc, Paul, Jean Pierre et Patrick). Sans plus tarder, nous mettons le
cap sur St Laurent du Pont, puis Casalibus, où nous nous scindons en 2
groupes inégaux (en quantité et en qualité): une équipe de touristes
(Lionel et Gaby) qui redescendent sur St Laurent du Pont pour être à
pied d'œuvre le lendemain (ils ont l'intention d'essayer de grimper à
un porche en falaise en artif, dans les gorges du Guiers Mort); et une
équipe de hardis spéléologues dignes de ce nom, qui prennent le chemin
de Bovinant, malgré la pluie et le froid, pour passer la nuit au habert.
Une heure de montée, et nous y arrivons frais et roses (sauf Paul, qui
portait le sac d'Huguette en plus du sien, pour la séduire sans doute).

Rapide casse croute et au lit. Le lendemain au réveil, il pleut.
Lorsque nous partons vers 10h, il ne pleut plus, mais il y a de la bru-
me, qu'importe. Nous nous séparons encore en deux équipes : l'une (Paul,
Patrick, Huguette, Jean Pierre) va revoir le grand puits du réseau des
grandes galeries du Trou Lisse. L'autre (Bernard, Jean Marc) part pros-
pecter dans le lapiaz au dessus de la Prairie, en direction du 32.

La première équipe descendra un puits de 45m, arrêt sur un puits
de 15m. Ca continue. A poursuivre. TPST = 4h.

La seconde, après avoir cherché en vain un trou découvert pré-
cedemment par Huguette et Pierrette, et retrouvé le trou visité par Pa-
trick la semaine précédente (colmé irrémédiablement à -8m), découvrira
3 trous sur la même cassure, entre le 30 et le 32: ça pourrait donner.
A revoir quand le névé aura fondu. Les trous sans intérêt sont signalés
par un Z au carbure, les autres, ceux à revoir, d'un rond avec une barre
au milieu, signe que l'on peut interpréter soit comme un oeil, soit com-
me une fesse stylisée, selon que l'on aura l'esprit plus ou moins tordu.
Il y a longtemps que l'on aurait dû adopter un système semblable, vu le
temps que l'on perd chaque fois à draguer des zones déjà vue dans tous
les coins.

Vers 17h, les deux équipes se rejoignent à la Prairie, et pren-
nent le chemin du habert. Plantureux casse dalle, et descente sur Casa-
libus, où la voiture de Gaby brille par son absence, si bien que nous
continuons à pied sur le monastère, les deux mains dans les poches, après
avoir entreposé les sacs dans la Dyane de Jean Pierre. Au bord du chemin,
un réflecteur radar (ou quelque chose qui y ressemble) trouvé par hasard
et dûment désossé sur le champ nous livra 24m de fil de cuivre. Ca peut
toujours servir...

Nous retrouverons Gaby et Lionel à la barrière de la route du monastère. Ces derniers, après avoir passé la nuit dans la voiture, au milieu d'une odorante décharge publique, ont, paraît-il, escaladé la moitié de la paroi, sous le porche. Il resterait à refaire une dizaine de mètres, dont un surplomb. La voie est restée équipée avec spits et pitons. A noter que Lionel cassa le tamponnoir, histoire de ne pas aller plus loin... Retour rapide sur Pont de Beauvoisin. Arrêt bistrot. Arrivée à Lyon vers 23h environ.

Bernard.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Sortie du 12 Juin 1971

But : Le Grand Som

Participants : Jeannot, Claude (frère de Jeannot), Ben Hur, Huguette, Gaby, Georges, Jean Marc, Lionel. (8)

Après avoir rempli deux voitures, nous nous retrouvons 5, non pas pour aller au Grand Som (Gaby, Huguette, Jean Marc, Georges, Ben Hur) mais pour assister à l'audition donnée par les Pink Floyd au Palais des Sports de Lyon. Encore tout vibrant et résonnant de leur douce musique, nous passons sur le coup des 11h du matin chez Jeannot, Claude et Lionel, ce qui fait bien 8 comme indiqué plus haut. Par un instinct invisible, nous sommes attirés sur la route du Grand Som. Et mal nous en prit d'aller aller dormir en scierie (qui était fort humide d'ailleurs, c'est pour cela qu'en sciant Léonard devint scie). C'est plein d'entrain et de joie, couvert d'allégresse et de bonheur, faisant preuve d'une grande vitalité, que nous entamons la journée du Dimanche. Sur les coup de midi, nous nous trouvons au pied de l'escalade (destinée à atteindre un trou en falaise à 20m du bas), but de notre grandiose expédition. Jeannot pris l'initiative des opérations, et en grimpant il glanait de ci, de là, cahin caha, les pitons posés la semaine précédente par Gaby et Lionel. (D'après ces derniers, les pitons auraient joués avec le vent durant la semaine). Mais Jeannot, au cours de son escalade démente, s'écrasa un doigt d'un violent coup de marteau. Sous le coup du choc, il descendit et laissa la place à Gaby; celui-ci arrivé à 10m du bas se dégonfla et là se rendit compte que pour la descente manquait tout le matériel nécessaire (pitons, mousquetons), celui-ci ayant été enlevé au cours de la montée. Il posa un méga rappel, et réussit par chance à s'en tirer. Une retraite stratégique est amorcée, et après grailon et beuverie; retour sur Lyon.

A noter que depuis un certain temps, les sorties au Grand Som sont des sorties touristiques et non pas spéléologiques.

Lionel.

Sortie du 19 Juin 1971

But : Le Grand Som pour changer

Participants : Le Président, les 2 "vis" Présidents, le secrétaire, le Trésorier adjoint, les jeunes mariés, le gaffeur, l'homme souvenir, "le spéléologue", Rouën, Miss Zizanie.

Soit : Bernard, Georges, Lionël, Jean Marc, Patrick, Bouilla, et Pierrette, Gaby, Ben Hur, Paul, Jean Pierre, Huguette.

Le départ of Lyon était fixé à 18h sonnantes, petantes et trébuchantes. Arrivés chez Jojo, une curieuse odeur nous attendait, mais par 2 voix contre une et une abstention, nous décidâmes de l'accepter. 2 heures plus tard au couvent de la Grande Chartreuse, un repas dément fut organisé avec Ben Hur comme maître gastronome :

- Menu : - I omelette nature (sans beurre)
- I omelette au gruyère (sans beurre)
- I omelette au Boursin (sans beurre)
- I omelette panachée Boursin et Bleu de Bresse (sans beurre)

La poêle Téfal n'attache pas (Publicité gratuite).

Ensuite Pierrette qui ne tenait pas à rejoindre son mari à Bovinant est restée avec nous au Billon où nous avons tenté de dormir malgré le programme habituel d'une Huguette rangée... (projecteurs, paille dans le duvet, ricanements stupides, coups de pieds et mille autre choses que la decence et les bonnes moeurs nous interdisent de dévoiler).

Dimanche matin, nous tenons à le préciser, il faisait soleil au Grand Som malgré le chant d'Huguette (qu'elle a très beau d'ailleurs). Nous prenons le petit déjeuner et Ben Hur mène Pierrette à Bovinant. Pour le reste de l'équipe (souples), une prospection est organisée dans l'allégresse et la joie. Plus tard, alors que la fritte baissait et que le désespoir nous gagnait, un gouffre béant, immense, insondable, devant nos yeux ébahis, s'épanouit.

Le spéléologue Paul, entre autre, préleva quelques échantillons et déterminâ la profondeur du trou: départ en faille sur éboulis, puits de 5m donnant sur une salle, puits de 4m obstrué (présence de concrétions) TPST : 30mn.

Enfin au retour de la prospection, nous aperçumes deux Ornithomyces se tenant par la main aux dires d'Huguette. (passage de deux chamois en réalité). Au cours d'une halte, Huguette, pour changer, manifesta sa rogne en arrosant un des "vis" présidents ainsi que le gaffeur qui immédiatement ripostent.

Plus tard, le temps, qui était fort beau d'ailleurs, nous permit d'immerger Huguette dans le lavoir. Seul le nez dépassait (nez qu'elle avait fort beau d'ailleurs). Après cette bonne farce, nous fîmes un grailon suivi d'un bronzing.

L'après midi, nous nous rendimes à un trou indiqué par un ancien splo de Voiron. Aux dires du spéléologue, ce trou ne donnant rien, nous continuâmes la prospection. La encore, nouvelle provocation d'Huguette qui n'a rien trouvé de mieux que de remplir nos ... * (qui sont fort beau d'ailleurs) de cailloux. Comme nous ne sommes pas des imbéciles nous prenons bientôt le chemin du retour et nous regagnons le couvent où un second grailloü est organisé. Munis d'une sucette et rapidement maquillés, mais point ravis (voir la pitrogneuse), nous nous présentons aux touristes du SCV.

Enfin Pierrette et Bouilla arrosent leurs R années de maraige, ce qui provoque quelques incidents. En effet, sous l'empire d'une boisson alcoolique, Lionel, Gaby et Huguette font un duel à la crème à raser, ce qui entraîne une hilarité générale. Bien plus tard, après avoir tenté d'abandonner le secrétaire qui s'était accroché par les dents au pare-choc (qui était fort beau d'ailleurs), nous mimons un accident nous permettant de constater la non assistance à personnes en danger (qui étaient fort belles d'ailleurs) de la part des autres véhicules. Déçus, nous décidons de cracher sur la voiture du Président (qui était fort laide d'ailleurs), pour cela nous nous embusquons, mais notre complice et gaffeur mais nez-en-moins ami nous abandonna un moment. Plein de remords, il revint accueilli à coup d'orties. Nous arrivons tout de même à St Laurent du Pont ou commence l'histoire.

Comme la fritte n'est pas tombée, nous prenons pour cible la 4L des jeunes mariés: nous écrivons ZOB sur les vitres et accrochons des gamelles sous le parechoc avant. Mais nous sommes trahis par Huguette et c'est nous qui héritons et profitons du concert (qui était fort beau d'ailleurs) jusqu'à Bourgoin. Arrivés à Lyon, les mêmes slogans politiques sont inscrits au domicile des "Sarti". Nous nous rejoignons tous au Café de la Poste où nous enlevons Huguette par esprit de pure vengeance. Mais comme elle avoue ne pas savoir nager, elle bénéficie de notre clémence.

Pour terminer la soirée, nous effectuons quelques exploits photographiques à l'aérodrome, puis dans le centre de Lyon (qui est fort beau d'ailleurs) et chacun est déposé chez lui vers les 2h du matin.

- A noter :
- Le Président a réparé sa 4L,
 - Huguette est toujours en pleine forme,
 - Une décision importante est prise : équipement du Trou Lisse dimanche prochain.

Nous remercions Bouilla et Pierrette pour cette beuverie organisé qu'était la bienvenue en cette fin de sortie.

Les vices Présidents
Georges, Lionel
Le secrétaire
Jean Marc.

J.X. CHIROSSEL
Chemin des Emetteurs
26 - MONTELIMAR

Montelicouilledenesdeuxmar
le 15.3.71

Les stroumpfs

Villeurbanne 70-I

Chers

Je suis fâché, fâché, fâché! oh oui tres tres fâché.
Car si j'ai bien reçu votre bulletin N° 20 (le tout récent)
je n'ai jamais, jamais reçu le N° 19. C'est pas "chou" de me
faire des trucs pareils...

J'espere que vous allez m'envoyer ce bulletin... je n'en rega-
le d'avance, ou bien alors faites le moi apporter à Chambéry--
car j'y serai- par l'un de vos "triumvir". Le "plus beau" (bien
sur) j'en profiterai pour lui faire les gros yeux, et meme
"les tres tres gros yeux" Na.

Bon. Suffit les gars. a Chambéry je serai avec mes potes du
MASC. Quoi? connaissez pas... rigolos que vous etes.
"The first club - in the world" (enfin... Under the sky of Drome
...) Bon. Alors vous ne l'apporterez ce N°, sinon planquez vos
"nanàs" on les enleve .

Les notres seront bien gardées (c'est décidé.) parce qu'on se
méfie de votre "tri-homme-verrat"

Gros poutous a chacune et chacun
de "tonton jix"

P.S: Affectueuse caresse a Marcel et au Fossile (et Bouilla-Pier-
rette et Christiane

Le Bureau de Rédaction du SCV se permet de signaler que
même notre plus fidèle lecteur et unique abonné ne lit pas le
SCV Activités jusqu'à la dernière page, car il aurait vu que
le N° 20 de notre illustre périodique (se jetant après usage)
est sorti avant le N° 19.....

GROTTE DE LA CHAIRE

Commune de SALAVAS (Ardèche)

Bourg Saint Andéol N° II2 (I/25.000°) x = 764,55
y = 234,18
z = 100 m

Cf bibliographie : J. BALAZUC 1956

Spéléologie du Département de l'Ardèche: page 51
(indiquée par erreur dans la commune de VALLON)

Synonymes Grotte de la CHAISE, de la CHAÎNE, du TEMPLE
(? grotte du COLOMBIER)

Accès : Rive droite de l'Ardèche, au début des gorges. Au bord
de la route joignant SALAVAS au camp des Blaches. Petite
escalade.
Murette à l'entrée (12 m au dessus de l'Ardèche)

Description : Vaste porche, 3 orifices. Salle de 2x15m environ.
Hauteur 10m. Galerie d'une cinquantaine de mètres.
Boyaux en cours de désobstruction.

Hydrologie : Petit ruisseau à l'intérieur lors des très gros
orages. Suintements.
En dessous du bord de la route, résurgence impor-
tante par temps pluvieux avec plusieurs trop-pleins
(à revoir) Désobstruction ?

Biologie : Un petit rinolophe (le 24.3.71) à 40m de l'entrée.

Topographie partielle : 21.3.71 (M. MEYSSONNIER et H. SAUMADE)

M.M. (Mars 1971)

+++++
S . C . V . I N F O R M A T I O N S
+++++

Stages spéléologiques 1971

Tous les candidats du S.C. VILLEURBANNE qui se sont présentés à des sessions u stages ont été brillamment reçus;;;

1°- SESSION 1° DEGRE organisé par le C.D.S. RHONEE :

- Georges JANIN
- Gérard SAMSON

2°- STAGE D'INITIATEUR 7 Centre National de Font d'Urle (Drome)

- Alain GRESSE (dit Lionel)
- Bernard DESPORTES

Stages 1972

* La session d'Equipier 1° degré aura lieu au mois de Mars les membres du S.C.V. qui désirent s'inscrire ont intérêt à suivre les cours théoriques le mercredi soir, et à faire le maximum de sorties.

* Stage régional d'Initiateur 2° degré à Font d'Urle (Drome) du mercredi 19 au vendredi 28 Juillet 1972
chef de stage régional : Michel SIMEON

* Stage de moniteur fédéral 3° degré : Font d'Urle (Drome) du samedi 15 au vendredi 28 Juillet 1972
chef du stage : Pierre RIAS

Nouvelles des schtroumpfs...

Bidasses : Il y en a quelques uns actuellement... mais pas de nouvelles sauf L'OS qui est un peu à La Valbonne et beaucoup chez lui.

L'année 71 a été marquée par le retour de nombreux anciens splos : Ben-Hur; Neptune; Jeff , Gégène, Jeannot

Marriages : Le S.C.V. a effectué en 71 une fortunée de mariage..On en a pour 5 ans au moins :

Dans le désordre :

Max et Claudine RIVET
Jacky PANIS et Christiane CHAMBEAUD
Alex RIVET et Martine CRUZ
L'Os (dit Claude MONIN) et Eliane THIBON
Marcel et Michèle MEYSSONNIER
Michel et Marie Noelle PALETTO
Daniel GUEPPE et Madame ...
(et je dois en oublier N.D.L.R.)

../...

+++++++
 |
 | I N F O R M A T I O N S suite ...
 |
 ++++++

V O Y A G E S
 ----- été 1971

Il y a eu du monde...

- en ROUMANIE : tourisme
 - en GRECE & : Popol en compagnie..
 - en GRECE également mais par la route : GABY , HUGUETTE et JACKY
 - en ECOSSE : Pierrette et B uilla
 - au CHATEAU (Massif du Grand Som- St-Pierre d'Entremont) : les "vraîs spéléologues"...
 - sur la Cote d'Azur (1 jour) : BEN HUR avec repli sur le Grand Som (14 jours) !!!
 - au Danemark via l'ALLEMAGNE : Gégène, Jeannot et Neptune...
- les autres sont partis aussi ... prière de leur demander de vive voix, car le rédacteur de cette merveilleuse publication périodique ne se souvient plus (grâce s'il s'est trompé!!) ... et puis, il faut paraître à temps (seulement 8 mois de retard...)

C A M P I 9 7 1
 ----- brièvement :

Le camp au GRAND SOM s'est déroulé au mieux malgré un manque de participants ...

L'absence de "amarabout" et le blocage du matériel indispensable par la M.J.C.V. nous a contraint de limiter le travail sous terre

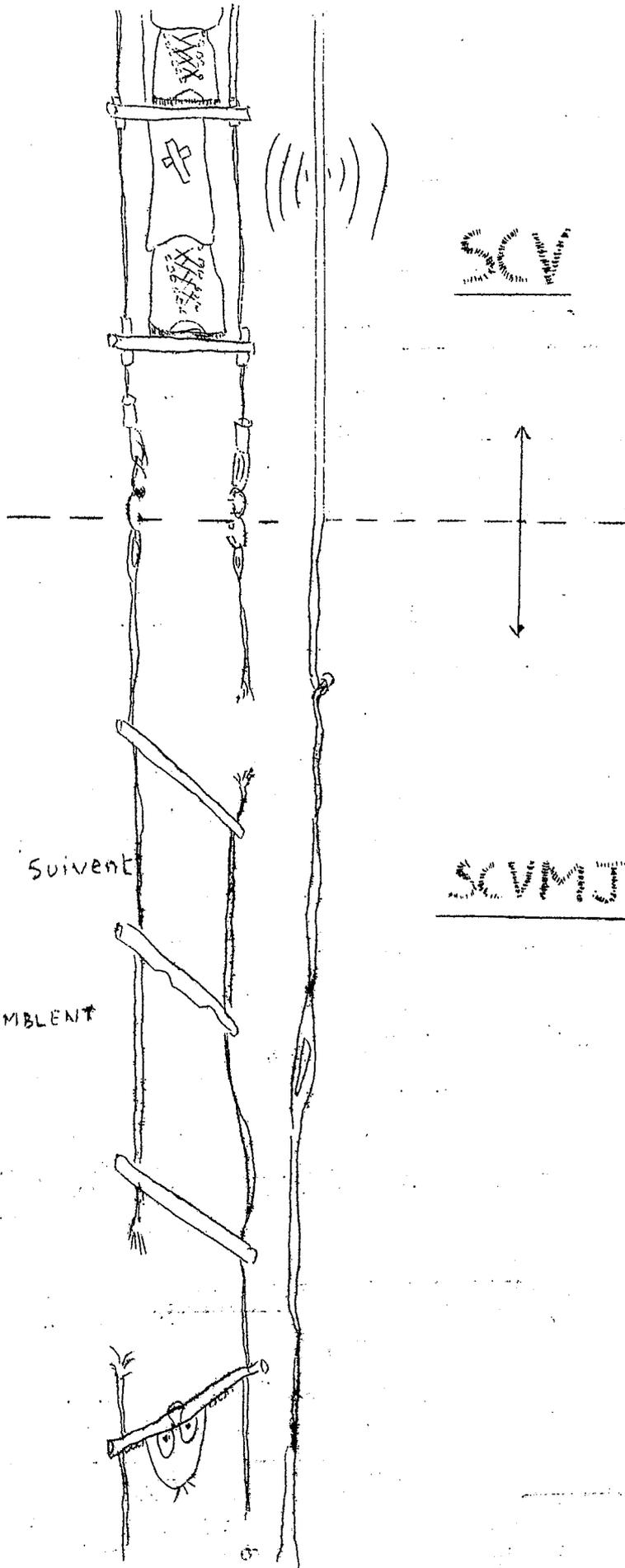
Cependant, grâce à la ténacité des villeurbannais aidés par le SPELEO-CLUB DE LA DUCHERE (merci à eux!!!) un troisième orifice a été découvert ce qui porte la cote de la cavité à - 300m le développement actuel de 3500 m(exploré)

NOUS REMERCIONS

- très vivement Mr GARNIER d'avoir (encore) prêté son camion pour transporter le matériel du camp (et Marcel pour avoir emprunté un diedêl pour ramener ce même matériel).
- Nous remercions vivement J.C. GALLET pour les magnifiques articles du S.C.V. qui sont parus dans la presse au mois d'août

M A R C H E (matériel)] ON VEND

des gamelles : état neuf : 7 F (dans le commerce = 20F)
 des baudriers complets ou au détail : 50 F



LES ECHELLES SE SUIVENT

MAIS NE SE RESSEMBLENT

PAS

SOMITO

Popal

IMPRIME PAR :

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

I9, passage Billon

569 - VILLEURBANNE

rédacteur en chef : Jean CHARAMEL

le directeur de la publication :

Marcel MEYSSONNIER

